

Note de la rédaction

JOHN TUCKER

Le volume 21 des *Études scandinaves au Canada/Scandinavian-Canadian Studies* marque le début d'une nouvelle étape dans l'évolution de la revue. Pour la première fois, nous présentons dans notre « Table des matières », la catégorie **Éditions et Traductions**. Le déclencheur immédiat de cette évolution a été la présentation par Alaric Hall, Steven D.P. Richardson et Haukur Þorgeirsson de « *Sigrgarðs saga frækna*: A normalised text, translation, and introduction » [*Sigrgarðs saga frækna*: Un texte normalisé, traduction et introduction]. Toutefois, ce changement dépend de façon plus importante de l'entrée de la revue dans le monde de l'édition électronique. Ainsi, bien que la revue demeure disponible en version papier par le processus d'impression-sur-demande, sa réalisation primaire a pris la forme d'un texte virtuel publié en ligne. Cela signifie que nous sommes en mesure d'inclure des présentations plus longues que celles généralement acceptées par les revues et que nous sommes également en mesure de produire des éditions et des traductions dans des formats parallèles, que ce soit sous forme de colonnes ou de pages renvoyant l'une à l'autre. La présente traduction emploie ces deux stratégies, soit des colonnes dans son format PDF et des pages renvoyant l'une à l'autre dans son format de fichier HTML.

Nous espérons que l'inclusion d'**Éditions et Traductions** fournira aux auteurs un site de référence pour les traductions et les éditions, un site qui rendra largement accessibles des textes qui pourraient sinon croupir dans l'ombre, non édités ou non traduits - ou tout simplement non publiés. *Sigrgarðs saga frækna*, un court *foraldarsaga*, est tout à faire le genre de texte qui aurait pu chercher en vain une publication scientifique; il y a cependant beaucoup d'autres textes potentiellement intéressants que nous tenons à présenter aux lecteurs.

Bien que nous ayons publié la rubrique Articles de synthèse auparavant, il est peut-être utile de souligner notre volonté - illustrée par le présent volume - d'inclure des travaux publiés dans cette rubrique. Parfois, ceux-ci impliqueront des discussions concernant divers ouvrages reliés entre eux, mais il se peut aussi qu'une analyse s'intéresse à une étude plus longue et plus approfondie des questions soulevées par un livre en particulier.

Avec ce volume, nous sommes passés à un système de « publication avec roulement », c'est-à-dire que les travaux soumis seront publiés sur le site internet dès qu'ils atteindront leur forme finale. Ils seront publiés au sein d'un volume

John Tucker is a Professor in the English Department of the University of Victoria.

lorsqu'un volume sera complet. À ce moment-là, ils obtiendront leur pagination finale et seront disponibles en format papier par l'impression-sur-demande. Nous espérons que des volumes sortiront chaque année.

Le volume 21 est mon dernier en tant que rédacteur en chef des *Études scandinaves au Canada*. Cette note me donne l'occasion de remercier ceux qui ont fait de mon mandat une expérience d'une telle pertinence. En particulier, je tiens à distinguer et à faire l'éloge de Martin Holmes du département d'informatique et des sciences humaines de l'Université de Victoria. Il a établi les protocoles électroniques auxquels nous adhérons et mis en place presque l'intégrité du codage ayant généré les volumes produits au cours de mon mandat. Le respect de la norme TEI (Text Encoding Initiative) est le modèle de référence en termes de publication journalistique. Martin a à la fois insisté sur et rendu possible le fait que nous nous conformions à cette norme. Nous sommes reconnaissants envers le département d'informatique et des sciences humaines d'avoir permis à Martin de nous prendre sous son aile.

Je tiens aussi à remercier ma collègue Helga Thorson qui m'a rejoint en tant que Rédactrice adjointe lors du volume 18. Elle a été la meilleure des collaboratrices sur ce projet. Je suis ravi qu'elle ait accepté de devenir la prochaine rédactrice en chef de cette revue. Natalie van Deusen de l'Université de l'Alberta se joindra à elle en tant que Rédactrice adjointe, et apportera à la revue sa propre expertise dans la préparation d'éditions électroniques se conformant à la norme TEI, une raison supplémentaire de notre évolution vers la publication de tels textes.

Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude envers les nombreux collaborateurs et critiques sans qui il n'y aurait pas d'*Études scandinaves au Canada*. Leur générosité et leur patience ne devraient pas passer inaperçues; non plus que je ne devrais oublier le soutien du Comité de rédaction, nous avons grandement apprécié leurs conseils. Nous comptons bien sûr sur le soutien de l'Association pour l'avancement des études scandinaves au Canada, à qui la revue appartient, et d'Access Copyright, qui a nous fourni du soutien financier au cours des années.

John Tucker,
Department of English,
University of Victoria